

BON-SECOURS



B R E S T

N° 65

Pâques 1949

ECOLE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

BREST — 9, Rue Coat-ar-Guéven — BREST

BULLETIN TRIMESTRIEL

de l'Association Amicale des Anciens Elèves

N° 65

PAQUES 1949

N° 65

SOMMAIRE

PRIÈRE, J.K.	3
SECTION BRESTOISE, Le Vieil Oncle	4
AU JOUR LE JOUR, P. Castel, A. Larrieu	5
SPORTS, B. Robin	9
CARNET DE FAMILLE	11
NOUVELLES DES ANCIENS	13
COMPLÉMENT A L'ANNUAIRE	14
CITATIONS	15
BRAVO, Le Secrétaire	16



Adressez **vos cotisations** à

Monsieur Jean LOSTIS

9, Rue Chateaubriant — BREST

C. C. P. RENNES 73-672

Membre à partir de	200 frs.
Donateur à partir de	500 frs.
Bienfaiteur à partir de	1.000 frs.
Etudiants	100 frs.



Pour une Vie du R. P. RICARD

Le P. JENGER et le P. MARSILLE seraient très reconnaissants à tous les Anciens qui auraient gardé quelques souvenirs précis du R.P. RICARD, paroles et anecdotes se rapportant à l'officier de marine ou au religieux, de les leur communiquer, en vue de la composition d'une biographie de l'ancien Père Supérieur de Bon-Secours.

Prière

Ce soir, ô douce Vierge, écoutez mes soupirs.
Je me jette à vos pieds, exaucez ma prière,
Je viens blottir mon cœur entre vos bras de mère,
Car vous seule pouvez combler tous mes désirs.

Je suis las de rouler dans tous les faux plaisirs,
Mon âme y cherche en vain une joie éphémère,
Elle a soif d'amour vrai, non d'une joie amère
Qui la fait déborder sans jamais l'assouvir.

O Vierge, votre Fils, sachant ce que nous sommes,
A dit pour diriger l'insatiable des hommes :
« Celui qui boira l'eau que je lui donnerai

Jamais plus n'aura soif ». C'est en Lui que j'espère.
Priez votre doux Fils, qui s'est fait notre frère,
Qu'il me conduise un jour à sa source de paix.

J.K.

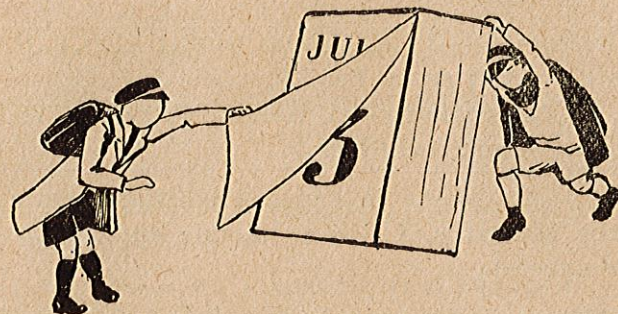
Section Brestoïse

Hier, 3 Avril, réunion des Anciens de la Section Brestoïse. Je ne dirai pas que ce fut un plein succès, bien que la journée se soit passée dans une agréable atmosphère de franche gaieté et de bonne sympathie. Nous n'étions pas assez nombreux. Il n'en faut pas incriminer les Anciens d'ailleurs, c'est le secrétaire qui s'y est pris beaucoup trop tard pour lancer ses invitations, si bien que plusieurs n'ont pas su ou n'ont pas pu se dégager d'autres obligations. A la réunion du matin nous étions cependant une vingtaine, mais vers 11 h. 30 ce fut presque une débandade : une demi-douzaine d'Anciens durent s'éclipser pour rejoindre le foyer conjugal ; les femmes sont, paraît-il, très tyranniques et d'aucuns prévoyaient pour la prochaine réunion d'organiser deux salles, l'une pour les dames et l'autre pour les messieurs. Je ne pense pas que ce soit encore possible étant donné l'exiguïté et le peu de confort des locaux dont nous disposons.

Au demeurant réunion très sympathique et où nous avons fait du bon travail, car nous avons travaillé. Nous avons étudié la façon d'améliorer notre budget et nous avons surtout préparé la fête des jeux. La fête des jeux est prévue pour le dimanche 29 Mai et sera encore mieux réussie que l'an dernier, ce qui n'est pas peu dire. Xavier DE VUILLEFROY se propose à cette occasion d'exécuter des prouesses avec d'autres camarades cavaliers comme lui. Il y aura donc des chevaux. J'espère que cette fois vous serez très nombreux à vouloir prendre part à la fête. Nous profiterons de cette journée pour faire notre réunion trimestrielle. Le matin il y aura donc une messe à neuf heures pour les Anciens suivie d'une réunion préparatoire à l'Assemblée Générale. A midi nous déjeunerons ensemble à l'Adoration pour être prêts à entrer en lice au tout début de l'après-midi.

A bientôt donc !

Le Vieil Oncle.



AU JOUR le Jour.

8 *Décembre*. — Fête de l'Immaculée Conception, fête du Collège. La messe est célébrée par M. l'abbé RICOU, de la paroisse St-Michel ; le sermon est prononcé par le R.P. DE LA CHEVASNERIE. L'après-midi nous nous rendons en car à Berthouville, où, comme d'habitude, nous est réservé un excellent accueil. Malgré le mauvais temps, des matches de basket ont lieu, où minimes et cadets de Bon-Secours remportent la victoire. La journée fut délicieuse : qu'il nous soit permis d'en remercier le Commandant RICHARD et ses pupilles.

13 *Décembre*. — Fantaisie de l'Urbanisme : le Collège n'a plus de porte d'entrée, sauf pour les alpinistes. La rue Coat-ar-Guéven devient une grande artère. La pelle mécanique qui remue des mètres cubes de terre devient pour quelques jours la grande distraction des récréations des élèves, voire de celles des professeurs.

22 *Décembre*. — Journée d'examen. Mais à six heures, grand branle-bas. L'étude se vide de ses bancs et pupitres. Les tables du réfectoire traversent la cour ; les externes circulent avec des paquets mystérieux... Nous nous préparons aux vacances : dans une salle tout ornée, un dîner fraternel réunit la première Division autour d'un menu succulent. Comme nos professeurs n'ont pas mérité d'être privés de

dessert, ils viennent bientôt nous rejoindre. La soirée s'achève dans la joie et les chants.

23 *Décembre*. — Proclamations trimestrielles, suivies des souhaits de nouvel an au Père Supérieur : F. BERGOT et le R.P. DE LA CHEVASNERIE font assaut d'éloquence. Voici des vacances qui commencent bien.

Noël. — La messe de minuit est célébrée devant une nombreuse assistance. La jeune chorale du Collège assure la partie musicale.

12 *Janvier*. — Le nouveau Père Provincial fait sa première visite au Collège. Pour le recevoir, l'étude de seconde Division s'est muée en théâtre. En son honneur, les élèves de 4^e interprètent le troisième acte d'Esther, avec un tel brio qu'il faudra bientôt leur donner de plus vastes tréteaux. Les Humanistes présentent quelques scènes de l'Avare ; Terrasson s'y montre un Harpagon très réussi. Une joyeuse fantaisie sur Bon-Secours, création du P. SALIOU, dut, mieux que tout, documenter le Père Provincial sur la maison, et lui apprendre comment briser les verres incassables ou éteindre les incendies à la chaufferie de douches. A une adresse aussi éloquente que philosophique de F. BERGOT, le R.P. GOUSSAULT répond en nous montrant comment la vie de collégien prépare des hommes et des chrétiens, et en nous accordant un jour de congé : il est très applaudi.

13 *Janvier*. — Les J.M.F. donnent leur premier concert de l'année civile, concert sur la danse. Des Etoiles de Paris sont venues pour danser des menuets, des entrechats, etc. Ce fut une réussite formidable.

15-25 *Janvier*. — La grippe italienne a franchi les Alpes. Elle a remonté la vallée du Rhône. Elle traverse la France, enserre la Bretagne de ses tentacules. Un à un les collèges licencient. A quand notre tour ? La voici qui assiège Brest. La situation est grave, d'autant que la cinquième colonne est toute prête à lui ouvrir la porte et à partir en vacances. Mais le Père Préfet brise bien des espoirs en nous annonçant qu'il ne capitulerait qu'à la dernière limite... Et il n'a pas capitulé.

9 *Février*. — Conférence sur Pasteur. Quelle belle figure que ce savant acharné à procurer le bien de l'humanité ! Nous suivons sur l'écran les étapes émouvantes de la découverte du vaccin contre la rage.

10 *Février*. — Nous allons voir le film « *Olivier Twist* », tiré du roman de Ch. Dickens. Curieux bambin que cet Olivier, plongé très tôt dans les malheurs de l'existence, et quels malheurs ! Qui peut se vanter d'être resté insensible à l'émouvante histoire de ce gosse ?

21 *Février*. — La troupe Maurice THUET, de passage à Brest, donne au Foyer une représentation de l'Avare. La pièce est aussi bien jouée qu'elle l'avait été par nos Humanistes, ce qui n'est pas peu dire.

23 *Février*. — L'éliminatoire de la Coupe D.R.A.C. a lieu à 14 heures. Nous entendons deux philosophes : F. BERGOT, le vainqueur régional de l'an dernier, P. POISSON, et un rhétoricien : J. KERGROHEN. Il paraît qu'en présence de ces trois discours de qualité, la délibération du jury a été laborieuse. KERGROHEN l'a emporté : nous lui souhaitons le triomphe à Quimper, et même à Paris, pourquoi pas ?

3 *Mars*. — Conférence sur la radio-activité et expérience stupéfiante du Radar. La mystérieuse lumière noire semble pourtant n'impressionner personne. La séance se termine par un film de réclame de radio Philips, aussi inattendu qu'original.

6 *Mars*. — Le célèbre film « *Laënnec* » passe sur l'écran du Vox. Nous ne manquons pas d'aller le voir, ce dimanche après-midi. Les déconvenues, les heures d'abattement et aussi celles d'espérance, la joie enfin d'avoir pu faire avancer la science vers la découverte du remède contre la phtisie, nous empoignent tour à tour.

9 *Mars*. — Un missionnaire, le R.P. VILLACROUX, nous fait une conférence sur l'Asie. Il nous expose le malheur des pays d'Extrême-Orient passés sous le joug soviétique, qui favorise l'expansion du matérialisme et multiplie les difficultés pour le missionnaire.

14 Mars. — Le R.P. CROUIGNEAU, Recteur de l'Ecole Sainte-Geneviève, nous parle d'un sujet qui nous intéresse tous : les Mathématiques dans les concours. Plus d'un peut-être a trouvé ce jour-là sa vocation. En tout cas, beaucoup ont été éclairés.

15-21 Mars. — L'effervescence règne dans le Collège. La cause ? Tout simplement les PP. SALIOU et BARBERET, malgré leur allure pacifique. On les voit se démener, courir chez le P. Préfet, chez les professeurs ; en ville, ils assiègent les imprimeurs, les modistes, et même, m'a-t-on dit, les marchands de produits de beauté. Des élèves manquent aux études. Certainement un grand événement se prépare.

22 Mars. — Ça y est ! Les acteurs paraissent sur la scène du Foyer du Marin. Voici Aman qui médite la perte des juifs ; il n'est pas habillé en officier hitlérien, comme l'aurait voulu un de nos professeurs. Voici Esther aux genoux d'Assuérus, obtenant grâce pour son peuple, à la prière d'un Mardochee qui ne porte pas l'étoile jaune. L'interprétation plus traditionnelle de nos camarades de Quatrième, avec leurs riches costumes orientaux, remporte un vrai succès, malgré quelques hésitations du cœur.

Notre groupe théâtral interprète ensuite Antigone, « Pièce Noire » de J. Anouilh. Dans une atmosphère tendue à l'extrême, se déroule une action qui aboutit implacablement à la catastrophe. Antigone se révolte en face d'un monde absurde parce qu'il a perdu tout esprit, tout idéal. Que n'agit-elle plus, comme au temps de Sophocle, par respect de la loi divine ? Son obstination orgueilleuse peut avoir sa grandeur : elle laisse l'âme insatisfaite. Le jeu des acteurs fut au-dessus de tout éloge. On nous dispensera d'insister : la presse en a déjà parlé, et avec enthousiasme. Cette séance a été vraiment un triomphe, et tout le public a fort goûté la « paradoxale actualité » de ces deux pièces.

P. CASTEL et A. LARRIEU, Elèves de seconde.

P.-S. — Un professeur qui a lu notre « Au jour le jour », avant que nous ne l'envoyions à l'imprimeur, a osé s'écrier :

« Mais dans ce Collège, il n'y a que des banquets, que des séances de théâtre et de cinéma ! » Nous le prions très respectueusement de consulter avec soin le règlement (le fameux R.O.), l'horaire des classes et des études, le tableau des compositions. Il en dégagera certainement une idée plus exacte de la place que tient le travail dans notre vie.



Sports

5 Janvier. — En foot-ball, derby cadets-minimes. Ces derniers malgré une défense héroïque s'inclinent par un juste score de 6-4.

20 Janvier. — Dieu merci pour les équipiers de GAUVARD la grippe a sévi à St-Louis : Bon-Secours n'encaissent que 7 buts. Toutefois ils en rendent 3.

27 Janvier. — Nos valeureux minimes, entraînés par Jean-Claude MARTIN qui termine second, enlèvent le titre de Champions du Finistère-Nord en Cross-Country. Nos basketteurs minimes succombent devant les futurs vainqueurs de la Coupe Hervouet (T.U.C.) par 18-15. Défaite honorable somme toute.

3 Février. — Notre pavillon est en berne. Toujours devant leurs adversaires du Collège Technique, mais en foot-ball cette fois, cadets et minimes encaissent 12 buts en n'en rendant qu'un seul.

10 Février. — Victoire sans panache de nos minimes qui battent au basket les jeunes lycéens par 25-4.

17 Février. — Devant leurs supporters enthousiastes, nos cadets infligent une cuisante défaite aux Lycéens vraiment peu en verve en ce moment.

24 *Février*. — Nos couleurs sont défendues avec brio par nos sportifs, tant par la victoire des minimes sur la Croix-Rouge (18 à 8), que par nos crossmen qui ne trouvent leurs maîtres que dans les Champions de France de l'an dernier, sur le plan départemental.

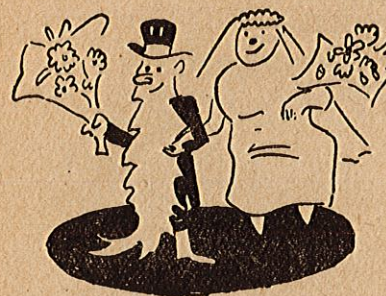
17 *Mars*. — Match épique entre nos équipiers et leurs rivaux de St-Louis qui se termine sur le score serré de 52-52. Nos espoirs pour la Coupe Hervouet demeurent intacts malgré la défaite de nos minimes.

27 *Mars*. — En levée de rideau de Baltic-Club de Stockholm contre Bretagne, nos basketteurs cadets, unis pour la circonstance à ceux de St-Louis, infligent une sévère défaite à la milice de St-Michel et terminent leur match sous les applaudissements de la foule. A citer à l'ordre du jour : HERRY, BRANELLEC.

31 *Mars*. — Trop confiants dans leurs victoires antérieures, nos cadets se voient infliger une défaite cuisante 43-21) par le T.U.C. qui se surpasse vraiment aujourd'hui. L'occasion de remporter la coupe nous a été présentée, mais nous avons manqué le coche. Tant pis, ce sera pour l'an prochain !

Enfin victoire concluante pour les hommes à BOURLÈS qui triomphent du Collège Moderne par 9 à 2.

Bernard ROBIN, élève de Seconde.



Carnet de Famille



PLUS HAUT SERVICE

Michel GALLOU est entré au Grand Séminaire de Quimper en Septembre dernier.

Henri DE LESQUEN, ancien lieutenant à la Légion Etrangère, religieux à la Trappe des Dombes.

Jacques RAFFIN a fait ses premiers vœux chez les Pères de l'Assomption, le 15 Octobre 1948.

L'abbé François ROLLAND a reçu le sous-diaconat à la Cathédrale de Quimper, le 12 Mars 1949.

NAISSANCES

Philippe, fils de Jacques BERTHELOT, Brest, le 8 Janvier 1945.

Patrick, second enfant de Jacques BERTHELOT, Brest, le 9 Février 1946.

Hervé, fils de Jacques CLOAREC, La Bourgade (B. du R.), le 29 Décembre 1948.

Brigitte, deuxième enfant d'Yvon SUIGNARD, Brest, le 5 Janvier 1949.

Jean, fils de Régis DE VILLEMAGNE, Noyen-sur-Sarthe, le 16 Janvier.

Marie-Christine, fille de Jean-Louis CEILLIER, Roubaix, le 7 Février.

Odile, quatrième enfant de René THIÉBAUT, Landerneau, le 21 Mars.

FIANÇAILLES

Jacques DU PENHOAT avec Mlle Monique DU ROSTU.

Raymond DE SAGAZAN avec Mlle Françoise DE LA BOUIL-
LERIE.

MARIAGES

André OTTEINHEIMER DE GAIL avec Mlle Maryvonne HAAS,
St-Nazaire, le 20 Juillet 1948.

Marcel GUICHARD avec Mlle Monique PEN, Brest, le 8
Janvier.

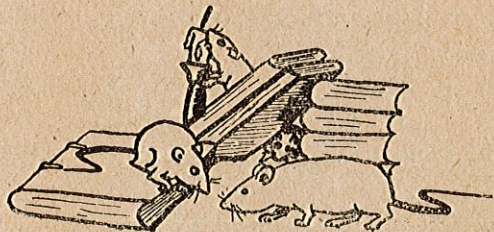
Furey HOUDET, élève de Saint-Cyr, avec Mlle Christiane
GAYET, fille de Charles GAYET, Landerneau, le 16 Février.

François BERTHOU, Pharmacien, avec Mlle Yvonne NAIF,
Charleville, le 16 Février.

Alex STRUYVEN, Ingénieur des Arts et Manufactures, avec
Mlle Sonia WAROCQUIER, Meudon, le 23 Mars.

NOS MORTS

Mme BAZIN, mère de Jacques, élève de cinquième, Lan-
derneau, le 26 Décembre.



Nouvelles des Anciens

Philippe BOULAIS, Caporal parachutiste, caserné d'abord
à Dakar, s'envolait pour Man, près du Libéria, où il fut
parachuté avec ses camarades. De là nouveau voyage
à travers la Côte d'Ivoire, en camion cette fois, « pre-
nant des villages importants à la grenadé semant la panique,
nous gorgeant de bananes, d'oranges, d'ananas ». Il est can-
tonné maintenant près de Mamou, en Guinée-Française, à
1.200 m. d'altitude. Au fait, y est-il toujours ? sa lettre est
du 18 Janvier.

Guy ROLLAND à Vals, Jean GÉLI et Patrick ODEND'HAL,
au collège de Mongré à Villefranche-sur-Saône, continuent
leur formation. Xavier DU PENHOAT, fatigué, doit se reposer
à Fleurs-des-Neiges, St-Gervais. Il a passé récemment à
Cléder à l'occasion du retour du corps de son frère François,
mais il n'a pu pousser jusqu'à nous. Puissent-ils revenir tous,
un jour, enseigner à Bon-Secours !

Guy BOUIS, Sergent 12^e C^{ie}, S.P. 70.662, B.P.M. 421,
T.O.E. est en Indochine ; il regrette d'avoir dû abandonner
la vie mouvementée des postes, pour celle beaucoup trop calme
des bureaux.

Paul DE SURGY achève à Rome son doctorat en théologie.
Il est à Saint-Louis des Français, 5 Via S. Giovanna d'Arco,
Roma 111.

Bernard DE VILLEMAGNE qui terminait ses études au collè-
ge N.D. de Lourdes à Montmagny (S. et O.) s'est vu imposer
un repos d'un an. Il se recommande aux prières de ses anciens
maîtres et de ses amis.

Pierre GÉLI, Lieutenant au Long Cours, est de retour
d'une longue croisière qui l'a mené jusqu'à la Guyane et
au Chili à bord d'un Liberty-Ship de la Transat. Son frère
Nicolas continue paisiblement ses études à l'Agro où il se
trouve très heureux. Il doit bien trouver l'occasion d'y jouer
encore quelques tours !

Henri LOISELET, Ingénieur E.T.P., a émigré vers le sud ; il est à Montauban, 3, rue Victor Bergès. Son entreprise a dans cette région des travaux très importants. Il espère rencontrer bientôt Jacques RAFFIN dont les grands-parents habitent aussi Montauban.

Paul COELENBIER, Capitaine aux Zouaves, est à Casablanca, tandis que son frère Jacques, Lieutenant de Vaisseau, est attaché au gouverneur de l'Algérie à Alger.

Jean COELENBIER fait un stage en usine, au titre des Missions de France.

Robert DROUINEAU, Avocat à Poitiers, s'est fait remarquer par son ardeur à défendre les écoles libres, lors des procès des Kermesses. Nous avons appris avec plaisir, par le Journal « L'Epoque », la belle attitude de cet ancien, et nous nous permettons de lui exprimer notre gratitude.

DERNIERE HEURE. — Philippe BOULAIS est de retour à Dakar.

Nous apprenons d'autre part que Marcel ROQUEBERT, qui s'était réengagé en Septembre 1944, fut grièvement blessé en Alsace où il combattit à la tête d'une section du 4^e Régiment de Tirailleurs Marocains. Son frère Emmanuel se remet actuellement de blessures reçues en Indochine.



Complément à l'Annuaire

(1920-23) ANTOINE, Charles, Commissaire de la Marine Marchande ;

A épousé Mlle Monique PRIOUL, 4 enfants.
414, rue Endoume, Marseille.

(1939-41 et 44-47) BOULAIS, Philippe. Caporal parachutiste,
1^{re} C^{ie} de Cdos, Dakar.

(1922-29) CONAN, Marcellin, notaire à Telgruc, Finistère.

(1927-31) CONAN, René, 143, cours Pellerin, Saïgon.

CITATIONS

Sous-Lieutenant Sébastien BIGER de l'Escadrille de Chasse de Nuit 1/13.

« Le 17 Mai 1940, désigné pour accomplir une attaque sur route des colonnes ennemies, a, malgré les barrages très denses des armes de tous calibres, attaqué troupes et engins blindés, faisant preuve d'un esprit de sacrifice absolu. Bien que de nombreux équipages aient été descendus, a continué sa mission et est rentré avec un avion très fortement atteint par l'ennemi ».

Ordre général N° 38 du 8 Juin 1940, du Général commandant la zone d'opérations aérienne Nord.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-40 avec étoile de vermeil.

Journal Officiel N° 150 du 31 Mai 1941.

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE DE L'AIR :

« Le Sous-Lieutenant Sébastien BIGER a effectué, depuis sa dernière citation, 14 missions de guerre où il a prouvé ses qualités d'allant, de courage et de mépris du danger.

Le 13 Juin 1940, attaqué par six avions de chasse, est tombé glorieusement, son avion étant en flammes, après s'être défendu jusqu'au dernier moment. Totalise 723 heures de vol dont 118 heures de vol de nuit ».

Ordre C N° 65 du 23 Juin 1940 du Général Commandant en Chef des Forces Aériennes.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-40 avec palme.

Journal Officiel N° 150 du 31 Mai 1941.

Une dernière citation, parue au *Journal Officiel* du 17 Septembre 1941, attribuée à notre cher ancien la Légion d'honneur à titre posthume.

Bravo !

« Bravo nous l'avons échappé belle ! » C'est bien la réflexion que vous avez faite en recevant ce numéro du bulletin, n'est-ce pas ? C'est au moins la réflexion que se sont faite ceux qui se rappellent encore l'article de Noël sur la faillite menaçante. Eh bien ! nous n'avons échappé à rien du tout. L'état de nos finances est plus bas que jamais, et notre trésorier est dans d'aussi mauvais draps que le ministre des Finances avant le dernier emprunt, ou même dans de plus mauvais draps, car nous n'avons pas les ficelles du gouvernement.

Vous en doutez ? Voici en deux mots la situation :

En 1946, nous avions 470 cotisants.

En 1947, il en restait 415.

En 1948, nouvelle baisse : 193 abonnés seulement et cette année nous comptons exactement 80 cotisants ; encore est-il juste d'ajouter qu'une dizaine d'entre eux sont des nouveaux.

Vous croyez que cela pourra durer longtemps ? Cependant vous tenez à votre bulletin, il me semble ? Si vous y tenez vraiment, il n'y a pas deux solutions : il est indispensable que chaque retardataire s'acquitte avant le 15 Mai, dernier délai, du versement de sa cotisation ou même de ses cotisations s'il a plusieurs années de retard. Nous ne pouvons pas recourir au recouvrement, cela nous reviendrait à 86 frs pour un mandat de 200 frs. Inutile de faire de pareils cadeaux au gouvernement. Je pense que c'est aussi votre avis ? Alors adressez votre mandat au plus vite à M. LOSTIS, 9, rue Chateaubriand, Brest C.C.P. Rennes 73.672.

D'avance merci.

Le Secrétaire :
Abbé LEROUX.

Le Gérant : Abbé LEROUX.

I.C.A., 17, rue Jean-Jaurès, BREST

4-49. — Dépôt légal 1949, 2^e trimestre, N° 7978

